

ANALYSE DU CHAPITRE X

La spiritualité du narrateur-personnage

On constate que depuis le départ du père, le narrateur penche vers la religion, et vers sa facette cachée, la superstition (le charlatanisme). Ceci rejoint ce que dit l'adage populaire : seul le pauvre sent la présence des forces obscures. Séfrioui, ethnographe, rapporte ici la scène de Sidi El Arafî, un voyant et savant qui sent les « peines » de ses clients. La visée, certainement, est de présenter un aspect de la culture marocaine : les gens croient en la capacité des voyants, des fqih's de guérir les maux, les peines. Toutefois Sidi el Arafî demeure un fervent croyant car son charlatanisme ne vise pas à duper le client, mais à le rassurer et à lui redonner foi et confiance en Dieu. Religion et spiritisme se confondent ainsi pour aboutir à une spiritualité propre au monde musulman, et c'est ce qui caractérise la ville de Fès de Séfrioui.